

ASSOCIATION SAINT-VÉRAND HIER ET AUJOURD'HUI
Conférence sur l'Égypte antique du 23 novembre 2018

**Isabelle Varloteaux a captivé son auditoire
avec une présentation riche, didactique et bien illustrée**

En ce vendredi 23 novembre 2018 Isabelle Varloteaux, attachée de conservation au Musée de Grenoble, saint-vérannaise de cœur, membre de SVHA, donne sa quatrième conférence dans la salle des fêtes de Saint-Vérand. Un public nombreux a bravé les intempéries pour venir l'écouter.

Isabelle se propose de porter un regard sur l'Égypte antique en s'appuyant sur l'exposition « *Servir les Dieux d'Égypte, divines adoratrices, chanteuses et prêtres d'Amon à Thèbes* », visible au Musée de Grenoble jusqu'au 27 janvier 2019. Suite à un don, le Musée de Grenoble possède une partie des antiquités égyptiennes rassemblées par le comte de Saint-Ferriol (1814-1877), propriétaire du château d'Uriage, égyptologue et collectionneur. Ce fonds constitue la base de l'exposition. Il est complété par 200 œuvres du musée du Louvre et d'autres prêts provenant de musées européens. L'ensemble offre une approche de la société thébaine à la Troisième Période intermédiaire (1069-664 av. J.-C), autour du temple de Karnak, principal lieu de culte du dieu Amon. L'accent est mis sur le rôle des femmes à cette époque.



L'héritage de l'Égypte antique

L'héritage de l'Égypte antique est omniprésent dans nos esprits ou dans notre quotidien. C'est le cas sur le plan étymologique avec la racine « Nepher » (prénom masculin signifiant « le



beau ») que l'on retrouve dans nénuphar, Nefertiti, Nefertari , c'est le cas aussi dans notre univers culturel avec des références aussi emblématiques que Cléopâtre, Toutankhamon, Ramsès II, le Sphinx, les Pyramides, l'Obélisque, Bonaparte, les Hiéroglyphes, Champollion, l'Égyptologie...

L'exposition de Grenoble invite à faire un bond de 3000 ans dans le passé afin d'entrer dans l'univers de la Troisième Période intermédiaire. A cette époque, le fleuve Nil, le plus long du monde avec l'Amazone, joue un rôle central dans la vie agricole, économique et religieuse. C'est la principale voie de déplacement entre la Haute Égypte (Louxor, Assouan, Thèbes) et la Basse Égypte (Le Caire, Alexandrie, pyramides de Gizeh). Il apporte la vie en fertilisant la terre grâce au limon noir déposé par ses crues. Les principales villes et les centres religieux (dont Thèbes), sont implantées au long de son cours.

Mythologie, symboles et culte d'Amon-Rê

La civilisation égyptienne d'alors ne fait pas de distinction entre histoire et mythologie. L'une des croyances en vigueur est celle de régénérescence : après la mort, le défunt continue sa vie sous une autre forme. La régénérescence s'accompagne de la transformation (symbolisée par le scarabée). Il faut « rendre le mort présentable » en vue de son passage devant le « grand jury » auquel il adressera « une déclaration d'innocence », d'où la momification avec ses outils, ses techniques, ses rituels. Il y a ensuite « la pesée du cœur ». Le mort va continuer sa vie sous une autre forme, des petits personnages l'accompagnent dans sa tombe : les « ouchebtis » ou serviteurs funéraires, censés accomplir les travaux du défunt dans l'au-delà. La continuation est également marquée par la présence du mobilier funéraire : vases canopes, sarcophages à viscères, amulettes...).



Thèbes abrite un grand domaine religieux : on y célèbre Amon-Rê. Le dieu Amon (*le caché*), est à l'origine une divinité agricole : c'est un dieu de la fertilité qui protège les moissons et permet au peuple égyptien de manger à sa faim. Associé à Rê (*le soleil*), il devient Amon-Rê, généralement représenté sous l'apparence d'un bélier, ou d'un homme coiffé de deux plumes de faucon, ou du disque solaire. Amon-Rê étant censé avoir réuni l'Égypte, Thèbes attire un grand nombre de prêtres désireux de lui rendre hommage. Ils forment un monde religieux très

hiérarchisé. Les femmes ont elles aussi un rôle dans le culte d'Amon, elles sont divines adoratrices, chanteuses ou musiciennes. Dans les cérémonies au sanctuaire d'Amon, elles incarnent le rôle de Mout (*la mère*) qui symbolise les valeurs maternelles. Mère de Khonsou et épouse d'Amon dans la triade de Thèbes, elle a généralement l'aspect d'une femme coiffée de la couronne blanche ou d'un vautour.

Dans toutes les fêtes, les chanteuses et musiciennes de Thèbes ont pour mission de « réveiller » Amon en « faisant du bruit » avec des instruments particuliers tels que les claquoirs en forme de mains ou les sistres.

Pour conclure

Isabelle termine son exposé avec quelques images de la préparation, de l'installation et des premières semaines de l'exposition. Elle est chaleureusement et longuement applaudie par un auditoire conquis par la richesse, la clarté et la précision de sa présentation très documentée et abondamment illustrée. Ses talents de conférencière ont fait le reste et on peut dire qu'elle a pleinement atteint ses objectifs : apporter des informations l'Égypte antique autour de la thématique de l'exposition *Servir les Dieux d'Égypte, divines adoratrices, chanteuses et prêtres d'Amon à Thèbes* et donner quelques clefs de lecture à celles et ceux qui iront la visiter.

Après avoir remercié la conférencière et l'ensemble le public, Michel Jolland rappelle que l'association Saint-Vérand Hier et Aujourd'hui est reconnue d'intérêt général à caractère culturel. Pour cette raison, et aussi - le succès de cette conférence sur l'Égypte antique en témoigne - parce qu'il existe une attente dans ce domaine, l'association se propose de continuer à aborder en 2019 des sujets qui ne sont pas directement liés au village, et cela bien sûr tout en poursuivant l'exploration de ses thèmes fondateurs, à savoir l'histoire et le patrimoine matériel, culturel et naturel de Saint-Vérand.

